

La Nuit des Musées, c'est samedi prochain



La quinzième édition de la Nuit européenne des musées se déroulera le samedi 18 mai. En 2018, 3 200 musées ont ouvert gratuitement leurs portes, dans 30 pays européens, de la tombée de la nuit jusqu'à minuit environ. Cet événement permet à de nouveaux publics de franchir les portes des musées, et de croiser les beaux-arts avec d'autres disciplines.

Parmi les nombreuses institutions participantes, le musée Fabre ouvre son atrium aux élèves de la chorégraphe Rita Ouagfira pour le spectacle *Outredanse* (20 h).

Le musée Rigaud de Perpignan accueille quant à lui le concert d'un quatuor de clarinette du Conservatoire (17 h). Le Carré d'art à Nîmes organise une performance en lien avec l'exposition *Fragments de Rayvane Tabet* (20 h, 21 h 30, 23 h).

Parmi les événements nationaux de la Nuit des musées, on notera le concert des Sétois Robert Combas et Lucas Marcone, dits "Les Sans Paires" (photo), à la

## EXPOSITION

"Les croqueurs d'étoiles" au musée Cérés-Franco, à Montolieu, jusqu'au 3 novembre

# Singulières divagations spatiales

La conquête de l'espace inspire un insolite parcours parmi des imaginaires débridés d'artistes.

Pour sa cinquième saison à la coopérative de Montolieu (Aude), où il est désormais bien arriéré grâce à un partenariat d'institutions, le musée Cérés-Franco se projette dans l'espace. Céleste, et bien sûr imaginaire, pour célébrer à sa façon un événement bien concret : le 50e anniversaire des premiers pas de l'homme sur la lune, ceux de l'astronaute américain Neil Armstrong le 20 juillet 1969.

L'exposition *Les croqueurs d'étoiles* met sur orbite 86 artistes à la conquête de l'espace. Ces œuvres hétéroclites combinent fantaisie, poésie et parfois folle. Naïves, savantes ou populaires, elles témoignent des goûts esthétiques et de l'ouverture d'esprit de Cérés-Franco dont la foisonnante collection nourrit une partie de l'exposition.

**Martiens et astronautes**  
La commissaire Française Monnin met en parallèle les années héroïques de la conquête spatiale - la rivalité entre Américains et Soviétiques, Apollo et Soyouz - avec l'inspiration à Paris, au début des années 1960, d'une jeune Brésilienne, amatrice d'art singulier, plus tard galeriste de L'œil-de-boeuf à Paris. Cérés-Franco préfère ce terme de



■ Une spectaculaire soucoupe volante d'André Robillard au centre de l'exposition.

J.-M.C.

« singulier » car il moins restrictif que celui d'« art brut », théorisé par Jean Dubuffet. Sur le parcours organisé par thèmes (Embarquement

immédiat, Matière Céleste, Planétarium, Présences, Pierrot et Colombine...), on retrouvera des signatures chères à une collectionneuse qui aime croiser les styles et les géographies : les portraits

expressionnistes de la Marianne Chaudia, les scènes nat-

ures du Tunisien Jaber, les compositions ironiques du Romain Mirton Kirropol, les figures gringantes du Français Michel Macréau.

On salue quelques stars, César, Bengt Lindström, et Cornille, un temps très proche de Cérés-Franco. On voit aussi une étrange encre sur papier de René Allio, plus connu pour ses films (notamment *Les Camisards*)

Des œuvres éclatantes vien-

ent judicieusement compléter ces *Croqueurs d'étoiles*. La plus spectaculaire est une installation d'André Robillard : une cinquantaine d'engins intergalactiques, assemblages farfelus, surplombent une soucoupe volante géante. Ces vaisseaux bricolés consistent une version art brut de *La Guerre des Étoiles*. Avec une planche, quatre roues, un ventilateur et un écouilloir, André Robillard crée une chenille

► Musée Cérés-Franco à Montolieu, Aude (tous les jours de 14 h à 19 h sauf le lundi) 04 69 76 12 94

JEAN-MAURIE GAVALDA  
jmgavaldad@midilibre.com